

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de l'Afrique du nord [...] Tome dix-huitième... (1927)

Index

1. 3 - Portada
2. 5 - Tome dix-huitième, N° 1
3. 17
4. 18
5. 19
6. 20
7. 21
8. 22
9. 23
10. 24
11. 25
12. 26
13. 27

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

Fondée le 27 Mai 1909

TOME DIX-HUITIÈME

ANNEE 1927

Siège de la Société

FACULTÉ DES SCIENCES D'ALGER



ALGER

IMPRIMERIE « LA TYPO-LITHO »

—

1927

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 8 JANVIER 1927
à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le D^r FOLEY, président.

M. le D^r FOLEY, absent à la dernière séance, remercie la Société de l'avoir à nouveau appelé à la Présidence et lui renouvelle l'assurance de tout son dévouement.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Admissions. — M. André PIÉDALLU, docteur ès-sciences, pharmacien-major de 1^{re} classe à l'hôpital militaire d'Alger.

Mme PIÉDALLU, professeur au Lycée de Jeunes filles, Alger.

Mlle Emilie NOUIS, 3, rue Jean Macé, Alger.

M. le D^r NANTUA, 33, boulevard Carnot, Alger.

Mlle PRUNELLE, étudiante en pharmacie, 43, rue Daguerre, Alger.

M. VALETTE, inspecteur des finances, contrôleur des dépenses engagées au Gouvernement général de l'Algérie, Alger.

Présentations. — M. Jules WAGNER, professeur à l'Institut d'entomologie de l'Université de Belgrade (Serbie), présenté par MM. GAUTHIER et FOLEY.

M. PAILLOUS (Hubert), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Maison-Carrée, Alger, présenté par M. H. LIÈVRE et Mme GAUTHIER.

Coléoptères halophiles
ou sabulicoles récoltés par M. L.-G. Seurat
sur le littoral tunisien

(avec la description d'une espèce nouvelle)

par P. de PEYERIMHOFF

Lors des recherches qu'il a poursuivies de 1923 à 1926 sur le littoral tunisien et surtout le long de la petite Syrte, M. SEURAT a recueilli plus de 200 espèces de Coléoptères qu'il m' a prié d'examiner et de déterminer. Dans cette collection, environ 76 espèces, soit 37,5 %, sont propres aux terrains salés ou localisées le long des rivages maritimes. Leur énumération raisonnée mène à des remarques de détail ou à des conclusions d'ensemble qui, sous une forme différente, pourront venir auprès de celles que M. SEURAT a lui-même déjà formulées (cf. L. G. SEURAT, Observations sur les limites, les facies et les associations animales de l'étage intercodital de la petite Syrte (golfe de Gabès). — *Station océanographique de Salammbô, notes et mémoires*, n° 3, Tunis, 1924) :

Cicindelidae.

Cicindela flexuosa Fabr. : Zarzis. — *C. lunulata* Fabr. : Porto-Farina, Ras Khedime, Houmt-Souk de Djerba. — Ces deux cicindèles sont communes sur les plages sablonneuses ou salées du littoral et de l'intérieur.

C. maura L. : Porto-Farina, Ras Khedime. — Affectionne les argiles salées.

C. littorea Forsk. v. *Goudoti* Dej. : Ouled Kacem des Kerkennah. — *C. trisignata* Dej. : Porto-Farina, Tabarka. — L'un et l'autre exclusifs aux plages maritimes.

CARABIDAE.

Eurynebria complanata L. : Tunis, La Marsa, Tabarka, etc. — C'est l'un des insectes les plus apparents et les plus caractéristiques des plages sablonneuses de la Méditerranée et de l'Atlantique.

Scarites terricola Bon. : Porto-Farina, sous les Posidonies, Gabès. — Cette espèce peut remonter le long des grands cours d'eau et se trouver par conséquent aussi au bord des eaux douces.

S. subcylindricus Chaud. : Gabès, sous les Posidonies, Bordj-Kastil de Djerba. — Spécial aux terrains salés des régions désertiques.

S. laevigatus Fabr. : Porto-Farina, Tabarka, îlot Gourine. — Insecte des plages maritimes de la Mériterranée.

S. planus Bon. : saline de Soliman. — Insecte des terrains argileux plus ou moins salés du littoral et de l'intérieur.

Certains de ces *Scarites* s'attaquent aux petits Crustacés des plages. L'un d'eux, le *laevigatus*, pénètre même dans les terriers des Talitres pour en dévorer l'occupant.

Dyschirius numidicus Putz. : Gabès, îlot Gourine, Adjim de Djerba. — et *D. longipennis* Putz. : Bou-Grara, îlot Gourine, marais à *Salicornia* du grand îlot Kneiss. — Ces deux espèces se trouvent aussi bien au bord des chotts que sur le rivage maritime. Elles y poursuivent, comme leurs congénères, les *Bledius* et les *Heterocerus*. M. J. SAINTE CLAIRE-DEVILLE a récemment donné des précisions à ce sujet (*Koleopt. Rundschau*, XI (1925)).

Bembidion ephippium Marsh. : Korbous. — Rigoureusement spécial, ici, à la vase salée du littoral maritime. Se trouve en Europe, au Neusiedler-See (Hongrie).

Tachys scutellaris Steph. : Bahar-Alouane, Bou-Grara. — Court sur les argiles salées du littoral et de l'intérieur.

T. humeralis J. Sahlb, 1900 : îlot Gourine, Adjim de Djerba (1). — Voisin du précédent, distinct, d'après SAHLBERG, par la taille plus petite, la forme plus étroite, plus convexe, les élytres ornés seulement de deux stries juxtasuturales. D'après M. SEURAT (*l. c.*, p. 55), ce petit Carabique est propre aux sables vaseux recouverts d'une croûte de Schizophycées.

Pogonus chalceus Marsh. : Porto-Farina, Ras Khedime, Gightis, salines de Sfax. — *P. luridipennis* Germ. : Soliman. — *P. gilvipes* Dej. : Porto-Farina, Gightis. — *P. litoralis* Duft. : Soliman. — *P. Grayi*, Woll. : Gightis. — Tous les *Pogonus* vivent exclusivement dans les terrains salés à fond d'argile ; le *litoralis* est peut-être le seul qui ne gagne pas l'intérieur des terres.

Dichirotrichus obsoletus Dej. : Gightis. — Argiles salées du bord de la mer et de l'intérieur des terres.

Acupalpus (Egadroma) marginatus Dej. : Houmt-Souk de Djerba. — Cet insecte préfère nettement les marécages salés de l'intérieur et se ren-

(1) Je le connais en outre de Biskra et je l'ai moi-même recueilli à Djamaa près Touggourt, au bord des fossés de drainage des terrains salés.

contre jusqu'en plein Sahara. Il a été cependant observé dans des régions où le sol ne paraît pas salé, telles que la haute vallée de l'Ourika dans le Grand-Atlas marocain (D^r R. MAIRE).

Dyticidae.

Bidessus signatellus Klug et var. *thermalis* Germ. : Gightis, El-Hamma de Gabès. — Insecte des eaux saumâtres et thermales.

Hydroporus Cerisyi Aubé : Gightis. — Presque uniquement dans les eaux saumâtres. M. le D^r TRABUT l'a rencontré à El-Arfiane (Oued Rhir), dans l'eau jaillissante d'une nappe salée située à 60 mètres de profondeur.

Staphylinidae.

Homalium riparium Thoms. : Bibans. — Espèce strictement maritime.

Trogophloeus halophilus Kiesw. : Adjim de Djerba. — Terrains salés du littoral et de l'intérieur jusque dans le Sahara.

Oxytelus plagiatus Rosh. : Gourine. — Affectionne les lieux salés, mais ne leur est peut-être pas exclusif.

Bledius capra Er. subsp. *Seurati* Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.* (1924), p. 158: littoral tunisien méridional, jusqu'aux confins tripolitains. — C'est l'une des plus intéressantes découvertes de M. SEURAT. Ce *Bledius* remplace en Barbarie le *capra* Er. *verus*, propre au Delta égyptien et au littoral de la Mer Rouge, et creuse, dans le sable vaseux recouvert d'une croûte de Schizophycées, des galeries où M. SEURAT (*l. c.*, p. 55) a vérifié « la coexistence d'œufs, de larves, de nymphes et d'adultes ».

B. furcatus Ol. : Bahar-Alouane, Adjim de Djerba. — *B. unicornis* Goeze : El Attaya des Kerkennah, îlot Gourine, Adjim de Djerba. — Ces deux espèces vivent indifféremment au bord des eaux salées du littoral et de l'intérieur.

B. tristis Aubé : Korbous, Guellala de Djerba. — *B. arenarius* Payk. : Korbous. — L'un et l'autre exclusifs au littoral maritime.

B. infans Rottenb. : îlot Gourine, Adjim de Djerba. — Petite espèce à aire relativement réduite et strictement maritime (littoral tunisien et constantinois, Sicile, Sardaigne). Elle vit dans le sable vaseux à croûte de Schizophycées (SEURAT, *l. c.*, p. 55).

Cafius (Orthidus) cribratus Er. : Soliman, Porto Farina. — Cet insecte et ses congénères ne se trouvent qu'au bord de la mer où ils poursuivent, sous les « lais » de Zostéracées, les larves des Diptères halophiles.

C. (s. str.) xantholoma Gravh. : Korbous, Tabarka. — *C. (Remus) sericeus* Holme : Ouled Yanek des Kerkennah. — L'un et l'autre à très large répartition dans l'Ancien et même le Nouveau-Monde.

C. (s. str.) Flicki Vul. : Korbous, Radès. — Découvert en 1896 à Gherba des Kerkennah et, jusqu'ici, à l'inverse du précédent, strictement localisé sur le littoral tunisien.

Heterothrops binotatus Gravh. : Kheireddine. — Terrains salés du littoral et des chotts.

Heterota plumbea Waterh. : Korbous, îlots des Bibans. — Exclusif aux rivages maritimes, sauf ceux du Nord.

Myrmecopora uvida Er. : Ras Khedime, Slob des Bibans. — *M. laesa* Er. : Korbous. — *M. sulcata* Kiesw : Korbous. — Comme le précédent. *M. laesa* ne se trouve qu'en Méditerranée.

Phytosus balticus Kr. : îlot Gourine. — Espèce rigoureusement maritime et dont le nom même indique déjà la vaste répartition le long des côtes.

Pselaphidae.

Bryaxis dentiventris Sauley : Porto-Farina. — *B. globulicollis* Rey : Porto-Farina. — Insectes méditerranéens, propres aux terrains salés du littoral et de l'intérieur des terres.

B. Waterhonsei Rye : El Attaya des Kerkennah, Bibans, Houmt-Souk de Djerba. — Espèce des rivages de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Ptiliidae.

Ptenidium punctatum Gyllh. : Bibans. — *Actinopteryx fucicola* Allib. : Gabès, El Attaya des Kerkennah, etc. — Ces très petits coléoptères vivent sous les lais de Zostéracées. Ils sont certainement carnassiers. L'un et l'autre se retrouvent sur les rivages de l'Atlantique et l'*Actinopteryx* va même jusqu'en Scandinavie et dans l'Amérique du Nord. Le *Ptenidium* peut exceptionnellement émigrer dans l'intérieur des terres, où sans doute il ne se reproduit pas.

Histeridae.

Saprinus dimidiatus Illig. : Bibans, Tabarka. — Espèce méditerranéenne strictement maritime.

Halacritus punctum Aubé : Bou Grara, El Attaya des Kerkennah, Adjim de Djerba. — A peine plus grand que les *Ptiliidae* notés ci-dessus, en compagnie desquels on le rencontre. Mais on ne l'a jamais signalé des côtes de l'Atlantique.

Hydrophilidae.

Ochthebius pilosus Waltl : Gightis, îlot Gourine. — Espèce des eaux saumâtres, peut-être exclusivement maritime, connue d'Andalousie, du Maroc, de la Tunisie, de Corse et de Sardaigne.

O. velutinus Fairm.: Porto-Farina, Adjim de Djerba. — Sur les sables humides des terrains salés du littoral et de l'intérieur ; se retrouve au Maroc oriental et en Sardaigne.

O. quadrifossulatus Waltl : Gightis, eaux saumâtres. — Assez largement répandu dans le Nord de l'Afrique, des bords de la mer jusqu'au Sahara.

O. latiusculus J. Sahlb. : avec le précédent. — Décrit de Jéricho. Ça et là sur les confins sahariens.

Il existe des *Ochthebius* littéralement marins (s. g. *Cobalius* et *Calobius*) vivant dans l'eau du ressac et des embruns conservée sur les falaises. M. SEURAT ne les a pas observés en Tunisie.

Paracymus relaxus Rey : Gightis (zone à *Littorina*), saline de Sfax. — Eaux salées du littoral et des chotts ; se retrouve en Egypte.

Philydrus bicolor Fabr. : Porto-Farina, Soliman, Gightis, saline de Sfax. — Insecte des eaux saumâtres, à large répartition comprenant l'Europe septentrionale et tout le bassin de la Méditerranée.

P. politus Küst. : puits de Zarzis, Oued Melah de Gabès. — Espèce exclusivement méridionale, commune dans le Sahara. M. H. GAUTHIER l'a retrouvée dans les eaux thermales d'Hamman-Melouane près Rovigo.

Cercyon arenarium Rey : Korbous (Cymodocées). — Exclusif aux sables maritimes de la région méditerranéenne, où il vit sous les Zostéracées et dans les détritux altérés des plages. Remplace le *C. depressum* Steph. de l'Atlantique et des mers du Nord.

Cantharidae Malachiini.

Colotes punctatus Er. var. *colon* Ab. : Ras Khedime (Cymodocées), Ouled Yanek des Kerkennah, Houmt-Souk de Djerba. — Petit insecte du littoral, abondant sur les plages de l'Atlantique et de la Méditerranée. La variété *colon*, décrite de Sfax, diffère du *type* par la taille plus forte, le pronotum toujours rouge immaculé et les élytres à léger reflet bleuâtre.

Lathridiidae.

Holoparamecus Bertouti Aubé : îlot des Bibans, Gabès, Houmt-Souk de Djerba, sous les Posidonies. — Ce minuscule insecte, exclusif aux sables littoraux, n'était connu jusqu'ici que de Provence et de Sardaigne. Sa découverte en Tunisie, si elle n'est pas très surprenante, a cependant bien de l'intérêt. Les détails de son développement ne sont pas encore connus.

Heteroceridae.

Heterocerus flexuosus Kiesw. subsp. *syrticus* Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.* (1924), p. 159. — Race très décolorée, à élytres striés, que M. SEURAT a découverte sur la plupart des points où il rencontrait le *Bledius capra Seurati* Peyerh. cité plus haut. L'un et l'autre insecte semblent vivre aux dépens des Schizophycées (SEURAT, *l. c.*, p. 55).

Anthicidae.

Les nombreuses espèces du genre *Anthicus* vivent dans les conditions les plus variées. Un bon nombre sont halophiles.

Anthicus coniceps Muls. : Kheireddine. — Indifféremment dans la région des chotts et sur le littoral.

A. constrictus Curt. (*Lameyi* Mars., *larvipennis* Mars.) : Korbous (Cymodocées). — Insecte à répartition étendue, dont J. SAINTE CLAIRE-DEVILLE a récemment établi la synonymie et précisé les caractères qui le séparent d'*A. humilis* Germ.

A. opaculus Woll. : Gabès (Posidonies). — Se trouve ici surtout dans la région des chotts.

A. fenestratus Schm. : Korbous (Cymodocées), Sidi-Fredj. — Insecte des sables littoraux. Je ne l'ai jamais vu de l'intérieur des terres.

A. difformis Motsch. : Korbous (Cymodocées), Ras Khedime (id.), Bou-Grara, Houmt-Souk de Djerba (Zostéracées). — On voit souvent ce petit insecte courir en plein jour sur le sable fin des plages. Les différences qui séparent l'*A. difformis* (de Barbarie) de l'*A. Genei* n'ont peut-être pas grande valeur.

Tenebrionidae.

Pachychila Frioli Sol. : Tabarka, Skira. — Insecte sabulicole, nullement halophile, localisé le long de la mer dans une aire qui comprend l'Est de l'Algérie, la Tunisie, la Sicile, l'Italie méridionale et la Crète.

Clitobius ovatus Er. : Ras Khedime, grand et petit îlot Kneiss, El-Attaya des Kerkennah, Adjim de Djerba. — Insecte des terrains salés, à très vaste répartition.

Trachyscelis aphodioides Latr. : îlot des Bibans, Houmt-Souk de Djerba. — Insecteur fouisseur dans les cables maritimes, répandu le long de l'Océan et de la Méditerranée, depuis la Gascogne jusqu'aux Canaries et à l'Egypte.

Phaleria acuminata Küst. : La Marsa, Tabarka, Ouled Yanek des Kerkennah. — *P. bimaculata* L. : Tabarka. — *P. sublaevicollis* Rey. : Ras Khe-

dime, Bou-Grara, Bibans. — Tous les *Phaleria sensu stricto* (1) vivent exclusivement au bord de la mer et sont saprophages. Le *sublaevicollis*, l'une des espèces les plus localisées, est « caractéristique des laïs de Zostéracées de la région » (SEURAT, l. c., p. 52). Le *type* est entièrement jaunâtre, sauf l'abdomen et les sternums noirs. Quelques individus ont des linéoles longitudinales foncées sur le disque des élytres (a. *lineolata* Rey). Chez une aberration plus caractérisée et plus fréquente, le dessus est entièrement noir, sauf une étroite bordure testacée aux élytres, dilatée vers la base (a. *circumducta* Rey). Une aberration intermédiaire, assez remarquable, a les élytres clairs sauf la suture et une élégante macule cordiforme médiane. Dans la série récoltée à Khedime, l'ab. *circumducta* était plus de trois fois plus abondante (60 spéc.) que la forme typique passant à l'ab. *lineolata* (16 spéc.). Quant à l'aberration intermédiaire, elle n'était représentée que par 2 spécimens.

Cataphronetis crenata var. *Levaillanti* Luc. : saline de Soliman ; — et (verisim.) var. *attenuata* Motsch. (*minor*) : Bou-Grara, Gabès, El-Attaya des Kerkennah, Djerba. — Insectes des terrains salés humides du littoral et de l'intérieur.

Belopus Zoufali * Reitter : Bou Grara, Adjim de Djerba. — Espèce rare et encore peu connue, décrite en 1915 de « Tunisie » et dont j'ai pu examiner tout récemment le *type* unique conservé, avec la collection REITTER, au Musée de Buda-Pesth. C'est certainement un insecte halophile.

Curculionidae.

Bothynoderes (1) *vagus* Bedel 1909, *Bull. Soc. entom. d'Egypte*, I, 2^e Ann., p. 97 : sebkha de Zarzis, un spécimen. — Ce Charançon, décrit d'Egypte, de Biskra, et précisément aussi du Sud de la Tunisie, a été retrouvé depuis à Baniou du Hodna et à Djamaa près Touggourt. On ne l'a rencontré que par individus isolés, faute sans doute de connaître sa plante nourricière. Les *Bothynideres* dont la biologie est esquissée vivent aux dépens des Salsolacées (*Salicornia* et *Suaeda*).

Conorrhynchus brevirostris Gyllh. : Porto-Farina. — Espèce des terrains salés du littoral et des régions désertiques, où il se développe vraisemblablement aussi dans les racines des Salsolacées.

(1) Le *Phaleria Bedeli* Chob., du Sud-oranais, appartient au moins à un sous-genre très distinct des *Phaleria* s. str.

(1) Le *Coniocleon variolosus* Woll. (*Saintpierrei* Chevr.), que M. SEURAT a recueilli à El-Attaya des Kerkennah et à Adjim de Djerba, est un insecte des régions arides, répandu dans le Sahara. Mais faut-il le considérer comme halophile ? Sa larve vit dans les racines des *Reaumuria* (Ficoïdées) et peut-être des *Frankenia*. Des plantes appartenant à ces deux genres existent précisément aux Kerkennah et à Djerba (cf. SEURAT, l. c., pp. 27 et 31).

C. Seurati, n. sp. (cf. *infra*) : Oued Melah de Gabès, une petite série.
Styphloderes exsculptus Boh. : Gabès. — Insecte caractéristique des plages maritimes de la Méditerranée, où il vit peut-être dans les bois morts, roulés par la mer. Un certain nombre d'insectes, dont l'un des plus marquants est *Isidus Moreli* Rey (Col. *Elateridae*), affectionnent ce milieu.



De ces 76 espèces, 38, soit la moitié, sont exclusives au littoral marin. J'en reprends l'énumération, en les distinguant selon leur extension à l'Atlantique ou leur localisation en Méditerranée :

Espèces communes
à la Méditerranée et à
l'Atlantique :

Cicindela trisignata
Eurynebria complanata
Bembidion ephippium
Pogonius litoralis
Homalium riparium
Bledius arenarius
Cafius xantholoma
C. cribratus
C. sericeus
Heterota plumbea
Myrmecopora uvida
M. sulcata
Phytosus balticus
Bryaxis Waterhousei
Ptenidium punctatum
Actinopteryx fucicola
Colotes punctatus
[*Trachyscelis aphodioides*]

Espèces propres
à la Méditerranée

Cicindela littorea
Scarites laevigatus
Bledius capra Seurati
B. infans
B. tristis
Cafius Flicki
Myrmecopora laesa
Halacritus punctum
Saprinus dimidiatus
Cercyon arenarium (1)
Holoparamecus Bertouti
Heterocerus flexuosus syrticus
Anthicus fenestratus
A. difformis
[*Pachychila Frioli*]
Phaleria acuminata
P. bimaculata
P. sublaevicollis
Belopus Zoufali
Styphloderes exsculptus

Il y a là, au point de vue éthologique, plusieurs groupements secondaires, dans lesquels on distingue déjà parfaitement : l'association des

(1) Espèce vicariante du *C. depressum* Steph., de l'Atlantique et des mers du Nord.

« lais » ou cordons de Zostéracées (Posidonies et Cymodocées), que M. SEURAT (*l. c.*, p. 49-52) a mise en relief, et à laquelle appartiennent les *Cafius*, certains Aléochariens (*Myrmecopora*, *Heterota*), les *Ptiliidae* (*Ptenidium* et *Actinopteryx*), l'*Halacritus*, le *Cercyon*, le *Còlotes*, les *Phaleria*, probablement quelques *Anthicus*, etc. (1) ; — l'association des sables vaseux recouverts d'une croûte de Schizophycées (*l. c.*, pp. 54-56) : *Bledius capra Seurati*, *B. infans*, *Heterocerus flexuosus syrticus* ; — l'association des dunes : *Pachychila*, *Trachyscelis*. — Quant aux parasites des Salsolacées, les *Cleonus* notamment (*Bothynoderes*, *Conorrhynchus*), aucun ne paraît exclusif au littoral marin. Au reste, plusieurs composants de ces associations ne pourront être attribués avec certitude à telle ou telle, que lorsqu'on aura observé leurs larves et précisé le mode de leur développement.

Au point de vue géographique, on remarque dans l'une et l'autre de ces deux listes des aires de répartition singulièrement étendues. Ainsi, dans le sens de la latitude, *Eurynebria complanata* se prend en Irlande, *Homalium riparium*, *Bledius arenarius*, *Actinopteryx fucicola* se trouvent sur le littoral de la Baltique, *Cafius xantholoma* gagne jusqu'à l'Islande et l'Amérique du Nord d'une part, l'Égypte, l'Afrique méridionale et le Chili d'autre part, et *Cafius sericeus*, s'il remonte un peu moins vers le Nord, passe également l'équateur et se retrouve en Australie. C'est du reste dans cette association des lais de Zostéracées que l'on trouve les répartitions les plus prolongées dans la direction septentrionale. — Les éléments strictement méditerranéens montrent toutes les transitions entre des aires occupant le bassin entier, l'outrepassant même en Égypte et le long de la Mer Rouge (*Cicindela littorea*) et des aires très restreintes, telles que celles de *Cafius Flicki*, *Phaleria sublaevicollis*, *Belopus Zoufali*. Je pense que des disproportions analogues doivent avoir été remarquées dans le monde des Plantes maritimes.

Conorrhynchus (*Temnorhinus*) *Seurati*, n. sp. (*Curculionidae*). Long. 9-12 mm. — *Elongatus*, *alatus*, *subparallelus*, *versus* *trientem* *posticum* *coleopterorum* *leviter* *amplius*, *pube* *subtilissima* *brevissima*, *tegu-*

(1) Le *Brachemys* (*Atelestus*) *brevipennis* Cast. (*Cantharidae Malachiini*), que M. SEURAT vient de découvrir au Cap Matifou près Alger (voir ce *Bulletin* p. 168), fait partie de cette association. Appartenant aujourd'hui à la faune algérienne, il ne serait pas surprenant qu'il se rencontrât en Tunisie. Il était connu jusqu'à présent d'Espagne, du Roussillon, de la Provence, de la Sardaigne et de la Dalmatie (*v. dalmatinus* J. Müll.).

mentum subnitidum vix occultante indutus. Caput minute, dense, irregulariter punctatum, fronte tumida, rostro conico, medio carinato, oculis ovalibus, planatis. Pronotum longius quam latius, a basi angulata, subtiliter marginata usque ad apicem attenuatum, ibique vix strangulatum, post oculos obtuse lobatum, perdense punctulatum, punctis ad latera majoribus parciore, disco interdum carinato. Coleoptera triplo longiora quam latiora, basi pronoto aequilata, apice singillatim rotundata, nec mucronata, nec penicillata, humeris demissis, infra callum minutum vix prominulum impressis, ibique margine basali extus leviter porrecto, punctatostriata, striis apice sulcatis, interstitiis minute rugatis, suturali postice convexo, 3° ad basin ampliato, alte tumido, pilis minutis brevissimis facile deciduis, nullo modo maculas efformantibus ut pulvereae. Subtus ac pedibus longius pubescens, haud ocellatus, abdominis segmento ultimo apice apud ♂ rotundato, apud ♀ truncato. Tarsorum tertii paris articulo 2° quam 3° brevior.

Regio punica meridionalis ad maritima.

Oued Melah de Gabès, octobre 1925, sur une Salsolacée.

Voisin de *C. (Temnorhinus) turbinatus* Chevr., d'« Oran », par la réduction du calus huméral, les élytres rétrécis vers la base, légèrement élargis vers le tiers postérieur. Front plus large, pronotum à ponctuation bien plus fine et plus dense, surtout sur le disque, élytres un peu plus allongés, un peu moins élargis vers l'arrière, sans pinceau de poils simulant un mucron à l'extrémité, pubescence du dessus absolument uniforme, sans marbrures ou macules, et composée de très petits poils pulvérulents.

La diagnose de *C. turbinatus* Chev. prêtant à équivoque, j'ai prié MM. les Prof^{rs} Chr. AURIVILLIUS et Y. SJÖSTEDT de bien vouloir comparer au type de Chevrolat, actuellement conservé au Musée de Stockholm : 1° un *Temnorhinus* recueilli par M. de BERGEVIN à Bou Adjemi (plaine de l'Habra) sur *Atriplex Halimus* L. ; 2° celui que M. SEURAT a trouvé à Gabès. Cette vérification a établi que c'est l'insecte oranais qui correspond, sans aucun doute, au *Temnorhinus turbinatus* Chevr., et par suite que l'insecte tunisien constitue bien une espèce nouvelle.

Ces deux *Temnorhinus* forment une section caractérisée par les élytres rétrécis à la base, où ils ne sont pas plus larges que le pronotum, et légèrement épaissis vers le tiers apical.



En dehors de cette série de Coléoptères halophiles, M. SEURAT a découvert ou retrouvé, entre autres, deux espèces particulièrement intéressantes :

1° Le *Cercomorphus syrticus* Peyerh., *Ann. Soc. entom. de France* (1925), p. 17, petit Anthribide recueilli en un seul spécimen à l'îlot Gourine. On ne connaît pas la plante aux dépens de laquelle il se développe.

2° Le *Pachydema caesariata* Norm., *Bull. Soc. entom. de France* (1925), p. 314, Scarabéide décrit de Kebili, où M. SEURAT l'a retrouvé cette année en petit nombre, après l'avoir rencontré en série, l'année précédente, dans les dunes de l'Oued Melah, près Gabès. C'est un insecte d'arrière-automne et d'hiver, très agile, qui entre en activité à la tombée du jour. Comme la plupart de ses congénères, il est étroitement localisé.

Contribution à l'étude stratigraphique du pliocène et du quaternaire de la région littorale à l'Ouest d'Alger (1)

par L. GLANGEAUD

Aperçu géographique. — On peut distinguer dans la zone littorale située à l'ouest d'Alger plusieurs régions naturelles définies stratigraphiquement et tectoniquement. La côte à l'ouest d'Alger est bordée par une série de hauteurs interrompues seulement par les importantes vallées du Mazafran, de l'Oued Nador, de l'Oued el Hachem, et de l'Oued Messelmoun.

(1) Je me bornerai ici à donner un résumé des résultats nouveaux obtenus au cours de mes recherches sur cette région. Aussi, je n'insisterai ni sur l'Histoire, ni sur la Bibliographie, ni sur les faits déjà acquis.